

Historique de la Parapsychologie

- Introduction

Depuis les débuts de l'époque historique, des témoignages ont rapporté la description de phénomènes dont la réalité objective semblait incompatible avec une interprétation rationnelle de ce qui conduisait à leur donner un sens à travers des doctrines religieuses. On qualifie aujourd'hui ces phénomènes de paranormaux dans la mesure où la méthode expérimentale permet de constater leur existence mais où il n'existe pas de théorie scientifique en rendant compte (certains cas d'OVNI en sont de bons exemples).

Parmi eux, la terminologie introduite définitivement par des universitaires américains vers 1930 dénomme parapsychologiques ceux qui impliquent - entre êtres humains ou entre êtres humains et leur environnement - une interaction inexplicable par les mécanismes biologiques, physiques ou psychologiques actuellement connus.

La parapsychologie scientifique étudie ces interactions en utilisant exclusivement les procédures et les concepts de la science, donc sans référence à des systèmes philosophiques ou religieux. Les premiers travaux datent de la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

- La seconde moitié du 19^{ème} siècle

A partir de 1850, une religion, le spiritisme, "inventée" au U.S.A., a connu une croissance rapide dans tout le monde occidental et est même devenue un mouvement de masse avant de régresser très rapidement vers 1940 (l'histoire du spiritisme est racontée par deux ethnologues M. Aubrée et F.Laplantine dans *La table, le livre et les esprits*, aux éditions J.C.Lattès, 1990).

Le spiritisme se prétend rationnel et non dogmatique parce que proposant une interprétation des phénomènes dénommés aujourd'hui parapsychologiques ; c'est pourquoi il a séduit à l'époque, des intellectuels (dont le plus fameux est Victor Hugo) et attiré l'attention des scientifiques désireux de soumettre à l'analyse expérimentale les faits sur lesquels il veut s'appuyer.

Dès 1853, le célèbre physicien Faraday fournissait une explication du mouvement des "tables tournantes" tandis que durant les décennies suivantes se développait l'étude du comportement des "médioms", personnes qui, selon le spiritisme, sont capables de produire des phénomènes parapsychologiques intenses.

Parmi les scientifiques français ayant étudié des "médioms" à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} figurent les Curie, le psychiatre Pierre Janet, et le futur Prix Nobel de médecine Charles Richet qui s'accordaient sur la non scientificité de l'hypothèse spirite et considéraient en conséquence que l'authenticité des faits ne pouvait en rien la valider.

Dans le même ordre d'idées, lorsqu'en 1882 des universitaires de Cambridge ont fondé à Londres le premier organisme structuré de recherches parapsychologiques "The Society for Psychical Research" (toujours actif de nos jours) ils ont rédigé des statuts précisant que la participation aux activités n'implique pas l'adhésion à une philosophie ou une religion.

Il est donc important de remarquer que si la parapsychologie scientifique trouve son origine dans les faits valorisés par les tenants du spiritisme, elle a dès ses débuts pris ses distances avec cette religion, certains chercheurs comme Richet marquant même avec insistance leur opposition (en accord avec l'attitude fermement rationaliste qui sera la sienne tout au long de sa carrière)

Plus encore ce même Richet, dans les années 1880, a proposé le premier de s'intéresser non plus aux "médioms" et aux manifestations spectaculaires, mais de tenter de mettre en évidence les phénomènes parapsychologiques chez tout un chacun à l'aide d'une méthodologie utilisant l'analyse statistique et le raisonnement probabiliste. Ce faisant il ouvrait une voie de recherches qui devait se révéler extrêmement féconde mais en même temps il posait que les phénomènes parapsychologiques ont pour origine des facultés naturelles de l'homme dissipant définitivement, il y a désormais plus d'un siècle, toute confusion avec le spiritisme.

- La première moitié du 20ème siècle

Les premières expériences, au sens le plus strict, de parapsychologie ont porté sur les phénomènes dénommés communément "voyance" et "télépathie" et ont été réalisées aux Universités de Stanford et Harvard entre 1915 et 1917. Il s'agissait d'expériences de choix forcé avec des cartes exploitant l'idée de Richet mentionnée ci-dessus. Les chercheurs américains prenaient ainsi une position de leaders qu'ils n'ont pas quitté depuis, et c'est pourquoi on s'en tient essentiellement ici à leurs activités.

A partir de la rentrée universitaire 1927, le biologiste et psychologue Joseph Banks Rhine développe des programmes expérimentaux à la Duke University de Durham (Caroline du Nord) et c'est dans cet établissement qu'il prit la direction du premier laboratoire institutionnel de parapsychologie en 1930.

En 1937, ce laboratoire publia le premier numéro d'une revue scientifique "*The Journal of Parapsychology*" et en 1939, Rhine rédigea le livre *Extra Sensory Perception after six years* qui proposait un bilan et figura au programme des étudiants en psychologie de Harvard dès l'année universitaire 1940-1941.

Rhine qui collaborait étroitement avec son épouse Louisa, poursuivit ses activités jusqu'à son décès en 1980. Son apport est l'un des plus considérables de l'histoire de la parapsychologie scientifique aussi bien sur le plan des concepts - directement inspirés par la psychologie expérimentale - que sur ceux de la méthodologie - caractérisée par l'usage pertinent et novateur de la statistique - et des résultats : c'est Rhine qui le premier a mis en évidence des paramètres susceptibles de favoriser ou d'inhiber le phénomène. Sa carrière et ses travaux sont présentés en détail dans les ouvrages cités en bibliographie.

En France en 1919, le mécène Jean Meyer fondait puis finançait largement l'Institut Métapsychique pour permettre à Charles Richet et ses collaborateurs de disposer d'un outil de travail performant. Contrairement à l'école américaine qui, on vient de le lire, privilégiait les investigations quantitatives, l'Institut Métapsychique a d'abord poursuivi des études de cas et ce avec un succès certain.

Après la seconde guerre mondiale, sous la direction de l'ingénieur chimiste René Warcollier (l'inventeur de la nacre artificielle) et influencés par les travaux américains, les chercheurs de l'Institut Métapsychique ont réalisé essentiellement des expériences de télépathie collective, toujours qualitatives, mais avec pour participants des hommes et femmes "de la rue".

En quasi-sommeil depuis la mort de Warcollier (1960), l'Institut Métapsychique a édité un journal scientifique de langue française, la "*Revue Métapsychique*" dont la collection est disponible auprès de l'auteur (Yves Lignon).

- La seconde moitié du 20è siècle

A partir de 1960, les chercheurs américains ont ressenti le besoin de dépasser la problématique "in vitro" de Rhine pour se situer dans une perspective éthologique. Rhine ayant mis en évidence de manière définitive la réalité des phénomènes, il devenait nécessaire d'étudier ceux-ci "in vivo". On se contentera ici de quelques brèves indications sur les principaux travaux américains des 25 dernières années car ces travaux sont présentés en détail dans l'ouvrage fondamental de Richard Broughton récemment traduit en français.

Jusqu'en 1978 Montague Ullmann et Stanley Krippner ont réalisé au Maimonides Hospital de New-York des expériences sur la télépathie en état de rêve.

A partir de 1974 au Stanford Research Institute, les physiciens Harold Puthoff et Russel Targ ont conçu et réalisé avec succès des expériences dites de "vision à distance" qui ont donné lieu à plusieurs publications dans la célèbre revue scientifique "*Nature*" en 1980 et 1981, puis ont été reprises ultérieurement dans le cadre du programme "Stargate" financé et contrôlé par la C.I.A. (résultats significatifs publiés en 1995, analysés et discutés en 1996 dans le "*Journal of Scientific Exploration*" et dans le "*Journal of Parapsychology*")

En 1969, le physicien Helmut Schmidt a introduit l'utilisation des générateurs aléatoires dans le cadre des recherches en parapsychologie effectuées à Seattle dans le laboratoire de recherches de la société aéronautique Boeing.

Depuis 1980, le doyen de la Faculté d'Ingénierie de l'Université de Princeton, Robert Jahn dirige le Princeton Engineering Anomalies Research Laboratory dont les expérimentations utilisent l'informatique.

A la même époque au Psychophysical Research Laboratory de la Mac Donnell Fondation Charles Honorton (prématurément décédé en 1992) introduisit la méthode Ganzfeld de privation sensorielle et se montra ainsi le plus brillant chercheur en parapsychologie de sa génération.

On ne saurait oublier le débat agité autour du "tordeur de métal" Uri Geller à partir de 1974. La grande presse écrit communément que Geller est un tricheur démasqué par des illusionnistes. Ceci est inexact. L'étude de la documentation scientifique sur le cas Geller montre que les illusionnistes ont seulement mis en évidence des trucages possibles, non des trucages effectifs et qu'au contraire des expériences positives ont été publiées par exemple dans "*Nature*". D'autre part des cas semblables ont été étudiés dans la plus grande discrétion (mais avec publication scientifiques) en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Enfin, c'est au cours des deux dernières décennies qu'a débuté l'étude des phénomènes dits "out the body experiment" et "near death experiment" et que Ian Stevenson (Université de Virginie, Charlottesville) a publié ses travaux ethnologiques sur les récits dits de "réincarnation".

En Europe actuellement, les principales équipes de recherches universitaires se trouvent à Edimbourg, Amsterdam, Fribourg en Brisgau et Reykjavik.

En France des expérimentations originales ayant pour but la mise en évidence de phénomènes parapsychologiques chez l'animal ont été réalisées en 1968 par R. Chauvin, de 1978 à 1982 par B. Thouvenin, et depuis 1987, par R.Péoc'h.

L'Université Catholique de Lyon est la seule à proposer (depuis septembre 1995) un module traitant de parapsychologie intitulé : "sciences, société et phénomènes dits paranormaux".

- La Méta-Analyse des expériences Ganzfeld

Le terme de méta-analyse a été introduit par le psychologue et statisticien Gene Glass (Université du Colorado) pour désigner l'étude globale, effectuée à l'aide d'une technologie statistique nouvelle l'"effet-size", d'un ensemble de replications expérimentales quantitatives et non significatives. L'ouvrage de base est celui de Robert Rosenthal (Université de Harvard) : *Meta-analytic procedures for social research* (2è édition 1991, Sage ed., Newbury Park, CA).

La méta-analyse des expérimentations utilisant le procédé Ganzfeld a été à l'origine d'une discussion extrêmement rigoureuse et dépourvue de tout esprit polémique. Ce débat, qui a opposé principalement Honorton et le psychologue Ray Hyman connu pour la qualité de ses critiques de l'expérimentation parapsychologique, a permis de nombreuses publications scientifiques dont un article signé en commun par Honorton et Hyman en 1986. Il est présenté dans le livre de Richard Broughton et dans le rapport de stage de David Leloup "Méthodologie Statistique appliquée à la Parapsychologie". Ses conclusions ont amené les auteurs (Rita L. et Richard C. Atkinson, Edward E. Smith et Daryl J. Bem) d'un ouvrage universitaire américain classique : *Introduction to Psychology* (Harcourt Brace Jovanovich ed., San Diego, CA) à consacrer un chapitre à la parapsychologie scientifique à partir de la 10è édition (1990).

Yves Lignon